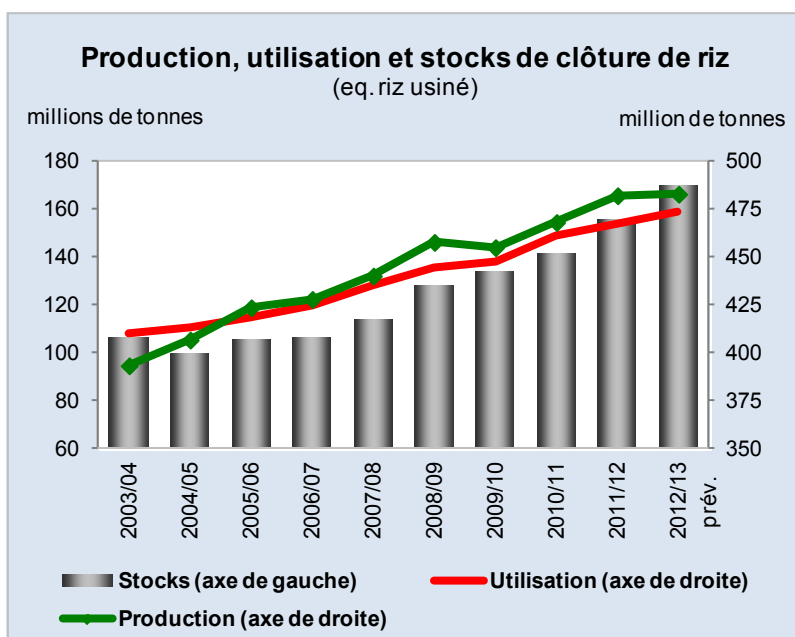


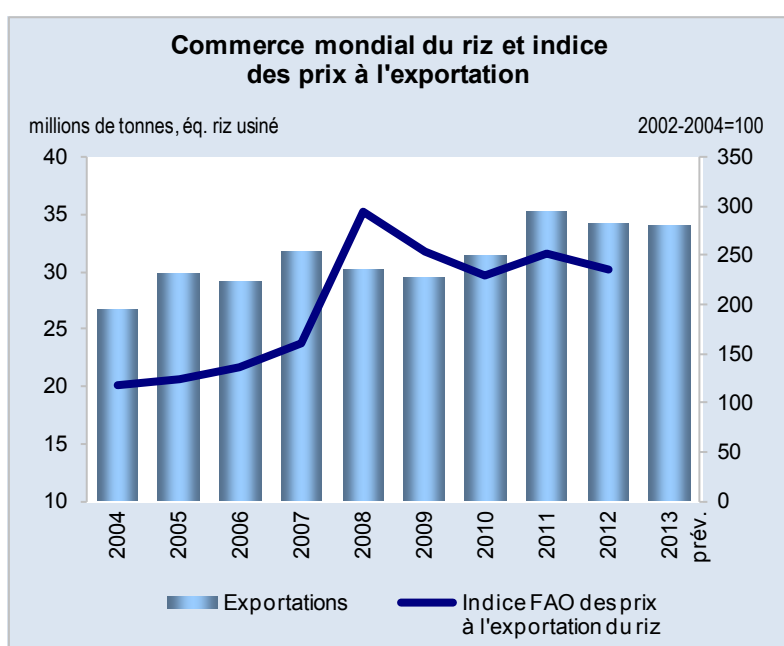


RÉSUMÉ

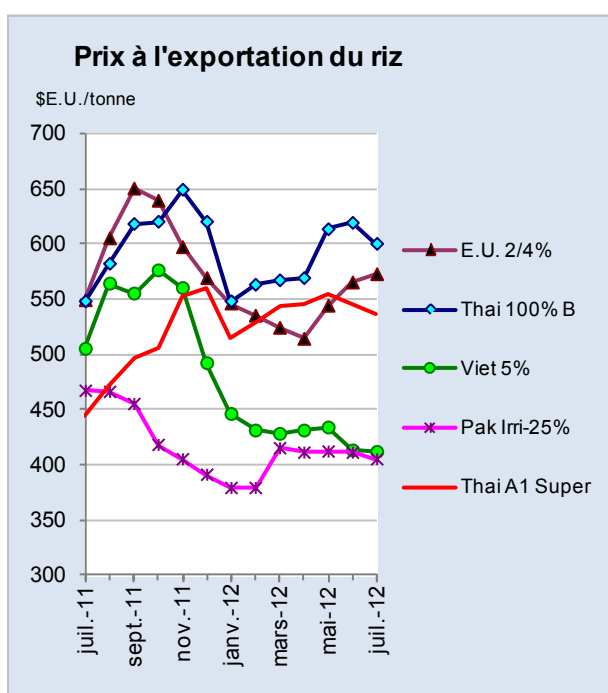
- Depuis le mois d'avril, la FAO a revu à la baisse de 7,8 millions de tonnes ses prévisions concernant la **production mondiale de paddy en 2012**, en raison d'une détérioration des perspectives en Asie. La révision à la baisse concerne principalement l'Inde, où les pluies de mousson, déterminantes pour la récolte, étaient à la mi-juillet inférieures de 22 pour cent à leur moyenne de longue période. À mesure qu'avancait la campagne, les prévisions de production au Bangladesh, au Brésil, au Cambodge, en République populaire démocratique de Corée, en République de Corée, au Mali, au Pakistan et au Sri Lanka ont également été abaissées. Par contre, les prévisions de production en 2012 de la Chine (continentale), de l'Indonésie, de la République-Unie de Tanzanie, de la Thaïlande et des États-Unis ont toutes été revues à la hausse. Selon les dernières prévisions, la production mondiale atteindrait 724,5 millions de tonnes en 2012 (483,1 millions de tonnes, équivalent riz usiné), en légère hausse par rapport à l'excellente récolte de 2011, qui a de nouveau été récemment révisée à la hausse. Dans les différentes régions, l'Asie devrait récolter 657 millions de tonnes en 2012, 0,4 pour cent de plus que les volumes exceptionnels récoltés en 2011. Cette croissance modeste s'explique par des prévisions de mauvaises récoltes en Inde, mais aussi au Cambodge, dans la Province chinoise de Taiwan, en Corée du Nord, en République de Corée et au Népal, qui pourraient tous faire face à un fléchissement de la production en 2012. En revanche, la Chine (continentale), l'Indonésie et la Thaïlande devraient enregistrer des gains importants ; le reste de la région devrait enregistrer une augmentation moindre, mais généralisée. La production en Afrique devrait se redresser en 2012, et pourrait même croître de 3 pour cent, principalement en raison d'une amélioration prévue des rendements en Afrique de l'Ouest. Les perspectives sont également positives en Afrique orientale et en Afrique du Nord, mais la campagne pourrait se conclure de manière négative dans la partie sud du continent. En Amérique latine et dans les Caraïbes (ALC), l'insuffisance des précipitations et un transfert vers des produits plus rémunérateurs au Brésil, en Argentine, au Paraguay et en Uruguay sont à l'origine d'une baisse de 7 pour cent de la production dans la région en 2012. Cependant, les perspectives demeurent positives pour la Bolivie, la Colombie, le Guyana, le Pérou et le Venezuela. Dans les autres régions, l'Australie a déjà conclu sa campagne avec une croissance exceptionnelle de 32 pour cent. Aux États-Unis, la production devrait récupérer par rapport aux faibles niveaux de l'an dernier, mais devrait rester bien en deçà des volumes d'avant 2011. En revanche, la production pourrait chuter dans l'UE, en raison d'une sécheresse persistante en Espagne.



- Sur la base des résultats commerciaux depuis le début de l'année, la FAO a abaissé ses prévisions du mois d'avril concernant le **commerce mondial de riz pour l'année civile 2012** de 160 000 tonnes, qui passent désormais à 34,2 millions de tonnes. Les prévisions concernant les importations ont été revues à la baisse pour le Bangladesh et l'Indonésie, mais à la hausse pour la Chine (continentale) et la République islamique d'Iran. En ce qui concerne les prévisions d'exportation, elles ont été revues à la baisse depuis avril pour le Pakistan, la Thaïlande et le Viet Nam, et à la hausse, mais dans une moindre mesure, pour l'Argentine, le Brésil, l'Inde et les Etats-Unis. Le commerce mondial de riz en 2012 devrait atteindre 34,2 millions de tonnes, soit environ 1,0 million de tonnes de moins que le record enregistré en 2011. Cette baisse s'explique par un fléchissement de la demande d'importation dans plusieurs pays d'Extrême-Orient, alors que les livraisons à destination de l'Afrique, de l'ALC, de l'Europe et de l'Amérique du Nord devraient augmenter par rapport à 2011. En ce qui concerne les exportations, la Thaïlande devrait faire face à une forte chute en 2012 ; l'Argentine, le Brésil, la Chine (continentale), le Myanmar, l'Uruguay et le Viet Nam devraient également enregistrer un fléchissement des exportations. Une partie de ces réductions devraient être compensée par des ventes plus importantes de certains pays, en particulier l'Inde, mais aussi l'Australie, le Cambodge, le Pakistan et les États-Unis.



- **L'utilisation mondiale de riz** en 2012/13 devrait avoisiner les 474 millions de tonnes (équivalent riz usiné), 6 millions de tonnes de plus que l'estimation pour 2011/12. 400 millions de tonnes devraient être utilisées comme denrées alimentaires, contre 395 millions de tonnes l'année dernière. Ainsi, la consommation alimentaire de riz par habitant devrait rester stable autour de 56,6 kg par an, même si les prix domestiques dans de nombreux pays sont supérieurs à ceux qui étaient pratiqués il y a un an. Les utilisations de riz pour l'alimentation animale ainsi que pour d'autres usages ne devraient guère changer, et représenter respectivement 12,6 millions et 61,4 millions de tonnes.
- Les prévisions de la FAO concernant **les stocks mondiaux de riz** à la clôture des campagnes de commercialisation 2012-2013 ont été révisées à la hausse de 200 000 tonnes, passant ainsi à 164,5 millions de tonnes (équivalent riz usiné). À ce niveau, les stocks de report seraient supérieurs de 6 pour cent (soit de 8,6 millions de tonnes) à ceux de l'année précédente, marquant la huitième année consécutive d'accumulation des stocks. En conséquence, le rapport stocks mondiaux-utilisation devrait augmenter et atteindre 34 pour cent en 2013. L'essentiel de l'accroissement des stocks cette année devrait être le fait des pays exportateurs, tandis que la réduction des importations pourrait se traduire par une baisse des réserves détenues par les pays traditionnellement importateurs.
- Après avoir gagné 2 pour cent en mai, les **cours internationaux du riz** sont restés étonnamment stables, contrairement aux tendances observées sur les marchés du maïs et du blé. Du fait de l'abondance de l'offre, la possibilité d'un brusque rebond des prix est minimale au cours des prochains mois et l'incertitude règne encore quant à leur orientation future. Par exemple, la nécessité pour la Thaïlande de débloquer des stocks avant la nouvelle récolte en octobre doit être considérée au regard du fait que l'Inde envisage un éventuel rétablissement de restrictions aux exportations, en dépit des stocks abondants dans le pays. L'évolution des autres marchés céréaliers devra également être étroitement surveillée.



Indices FAO des prix du riz à l'exportation (2002-2004=100)					
	Total	Indica		Japonica	Aromatique
		Qualité supér.	Qualité infér.		
2007	161	156	159	168	157
2008	295	296	289	315	251
2009	253	229	197	341	232
2010	229	211	212	264	231
2011	251	237	250	274	227
2011 Juillet	251	232	255	276	220
Août	260	249	272	273	220
Septembre	260	256	266	268	226
2012 Octobre	253	255	261	252	229
Novembre	254	252	262	256	225
Décembre	242	238	253	248	210
Janvier	235	221	238	252	215
Février	229	223	239	230	214
Mars	235	229	242	242	214
Avril	233	227	242	239	205
Mai	238	233	243	246	214
Juin	237	233	240	247	215
Juillet	238	231	241	249	214
2011 Janv.-Juil.	249	227	241	284	230
2012 Janv.-Juil.	235	228	241	244	213
Variation (%)	-5.5	0.4	-0.1	-14.4	-7.5

Source: FAO

Note: L'indice FAO du riz a été calculé pour 16 prix du riz à l'exportation. Le pourcentage de brisures contenues dans le riz permet de déterminer la "qualité" (supérieure ou inférieure) selon qu'il est inférieur, égal ou supérieur à 20 pour cent. Le sous-indice du Riz Aromatique suit les mouvements des prix du riz Basmati et du riz parfumé.